

Recherches sociographiques



Réginald HAMEL, John HARE et Paul WYCZYNSKI, *Dictionnaire des auteurs de langue française en Amérique du Nord*

Fernand Harvey

Volume 34, numéro 2, 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/056784ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/056784ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Harvey, F. (1993). Compte rendu de [Réginald HAMEL, John HARE et Paul WYCZYNSKI, *Dictionnaire des auteurs de langue française en Amérique du Nord*]. *Recherches sociographiques*, 34(2), 357–358.
<https://doi.org/10.7202/056784ar>

compter que l'index nous permet de retracer l'usage qui est fait des multiples notions mises à profit dans cet ouvrage monumental.

Michel LORD

*Collège Glendon,
Université York.*

Réginald HAMEL, John HARE et Paul WYCZYNSKI, *Dictionnaire des auteurs de langue française en Amérique du Nord*, Montréal, Fides, 1989, 1 364 p.

La mode est aux dictionnaires! Depuis une décennie, un nombre important de ces instruments de travail si utiles pour les chercheurs en littérature et en sciences humaines ont été publiés au Canada et au Québec. Tant et si bien que nous en disposons maintenant pour les études québécoises et canadiennes-françaises dans divers domaines de la connaissance: histoire, littérature, cinéma, arts visuels, musique, francophonie nord-américaine, chanson, artistes populaires, etc.

C'est pourquoi la publication d'un nouveau dictionnaire appelle désormais une critique à deux niveaux: sa pertinence, compte tenu des autres dictionnaires existants, et sa valeur intrinsèque. Le *Dictionnaire des auteurs de langue française en Amérique du Nord* de Réginald Hamel, John Hare et Paul Wyczynski doit donc être mis en perspective par rapport aux dictionnaires déjà publiés.

Les auteurs ont choisi le cadre géographique plutôt vaste de l'Amérique du Nord. Néanmoins, leur définition de l'Amérique du Nord n'englobe pas le Mexique. Le dictionnaire accueille non seulement les auteurs québécois à qui il fait la plus large place, mais également les auteurs acadiens, franco-ontariens, francophones de l'Ouest canadien et un certain nombre de franco-américains et de louisianais. Naturellement, plus on s'éloigne du noyau culturel québécois, plus le choix des auteurs retenus devient aléatoire et limité par les ressources dont disposaient les responsables de l'ouvrage, particulièrement en ce qui concerne les États-Unis. Fallait-il, à cet égard, se restreindre aux auteurs de la diaspora canadienne-française et acadienne en Amérique, ou inclure tous les auteurs de langue française établis aux États-Unis? Les choix semblent avoir été quelque peu arbitraires, car si on y trouve de façon un peu surprenante le nom de Marguerite Yourcenar, du fait qu'elle s'est établie aux États-Unis à partir de 1958, on imagine facilement qu'un inventaire systématique des auteurs de langue française aux États-Unis aurait substantiellement augmenté le nombre d'entrées.

En quoi ce dictionnaire est-il original en regard de ceux déjà existants des auteurs de langue française au Québec et en Amérique du Nord? On connaît, en effet, l'imposant *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec* en cinq volumes, publié sous la direction de Maurice LEMIRE (Fides, 1980-1987) et couvrant la période des origines à 1975. Par ailleurs, L'Union des écrivains québécois a publié, en 1983, la seconde édition de son *Dictionnaire des écrivains québécois contemporains* (Québec / Amérique). Enfin, il existe, sous la direction de Charles DUFRESNE et al., un *Dictionnaire de l'Amérique française*, consacré à la francophonie nord-américaine hors Québec (Presses de l'Université d'Ottawa, 1988). Sans

compter le *Dictionnaire biographique du Canada* qui inclut des biographies de divers auteurs canadiens décédés avant 1900 (Presses de l'Université Laval, 1966-).

L'originalité du dictionnaire de Hamel, Hare et Wyczynski tient à plusieurs éléments. C'est un ouvrage centré sur les personnes et non sur les œuvres, comme c'est le cas du *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*. De plus, il ne se borne pas au Québec mais se propose de couvrir, autant que faire se peut, l'ensemble de l'Amérique française. Par ailleurs, il élargit son champ d'action pour mentionner non seulement les écrivains, tel que l'entend l'institution littéraire, mais aussi les auteurs, c'est-à-dire tous ceux qui, par leurs écrits, ont « contribué à enrichir, au sens large du terme, la civilisation du Québec, du Canada français et des États-Unis » (p. X). C'est donc dire que ce dictionnaire regroupe divers essayistes et spécialistes en sciences humaines et en philosophie. Néanmoins, il laisse de côté les personnages historiques qui ne sont pas des auteurs, contrairement au *Dictionnaire de l'Amérique française* de Dufresne, *et al.* De plus, il a l'avantage d'être le plus à jour possible quant aux auteurs contemporains.

Un dictionnaire est le résultat d'une construction intellectuelle et suppose, par conséquent, un point de vue sur le monde, compte tenu des critères définis par ses concepteurs. Le volumineux *Dictionnaire des auteurs de langue française en Amérique du Nord* ne fait pas exception à la règle. Malgré l'existence des autres dictionnaires mentionnés précédemment, il occupe une place unique dans l'ensemble des instruments de travail mis à la disposition des chercheurs.

Il importe de mentionner les qualités intrinsèques de ce dictionnaire réalisé par trois spécialistes chevronnés de la recherche en littérature et en histoire. L'ouvrage s'appuie, en effet, sur un appareil bibliographique vaste et rigoureux. Facile à consulter, il comprend pour chaque auteur, une courte biographie en rapport avec son œuvre et une bibliographie de ses publications et des études qui lui ont été consacrées, y compris les comptes rendus de livres. Le lecteur peut donc prendre rapidement connaissance de l'information de base sur un auteur déterminé.

En voulant élargir leurs critères pour inclure non seulement les écrivains, mais également les auteurs en sciences humaines et en philosophie, Hamel, Hare et Wyczynski s'attaquaient à un défi considérable. Il est donc inévitable que ce dictionnaire, qui reflète leurs champs de compétence en histoire et en littérature, se révèle moins exhaustif dans le domaine des autres sciences humaines, notamment en ce qui a trait aux nouvelles générations de géographes, sociologues, philosophes, économistes et politicologues. Parmi les omissions, signalons les noms de l'historien Gérard Bouchard, des géographes Raoul Blanchard, Serge Courville, Luc Bureau, du politicologue Vincent Lemieux, du sociologue Jean-Jacques Simard.

Bien entendu, ces omissions qui pourront être corrigées dans une prochaine édition n'enlèvent rien à la qualité générale de l'ouvrage. Il faut savoir gré aux auteurs d'avoir consacré une énergie considérable pour produire un instrument de travail de grande valeur qui complète de façon obligée les autres outils de recherche publiés ces dernières années.

Fernand HARVEY

Institut québécois de recherche sur la culture.
